

LA COMÉDIE HUMAINE — (Fin.)



IV

— Ah ! la brave femme que c'était.  
— Certainement, mon pauvre, pauvre Robichon.  
C'était une bien bonne femme.



V

— Une brave chère femme.  
— Tu l'as dit, une brave et chère femme.



VI

— Ah ! que la vie est cruelle.  
— Oui, bien cruelle, mon pauvre Robichon.

— Un pigeon ! reprit Tony, surpris ; soit. Et il prêt ?  
— Non, mais dans une demi-heure... je... pourrais...  
— Eh bien, madame, dis-je à mon tour, dans une demi-heure nous serons ici."  
En sortant je jetai un coup d'œil au front de la jeune femme ; ils s'était terni tout à coup, et ses derniers mots avaient tremblé sur ses lèvres. La tourterelle voulait nous suivre, pensant apparemment que son déjeuner lui échappait ; sa maîtresse la rappela et la prit ; en mettant la main dessus, je crus un moment qu'elle allait s'évanouir.  
Nous marchions en attendant le long de la Seine, sous les saules. A quelque distance nous aperçûmes un colombier et force pigeons alentour.  
" J'ai une peur, me dit Tony : ce pigeon dont on nous a parlé... Qui sait ?... As-tu vu comme elle était émue ?... Je la crois incapable d'une bassesse ; mais le besoin impérieux..."  
Je voulus détruire dans l'esprit de Tony des soupçons que je ne partageais que trop moi-même. Il se tut seulement, sans être convaincu, j'imitai son silence. Nous revînmes sur nos pas, tristes et préoccupés. Cette idée de vol nous tourmentait ; il nous était cruel d'être forcés de mépriser peut-être une femme que nous aimions tant à plaindre. L'infortune fait naître de telles sympathies dans le cœur de l'homme, qu'on la maudit presque quand elle ne conserve pas jusqu'à la fin la pureté qui nous attache à elle. Ce prestige dont elle s'environnait et qu'elle détruit, c'est comme notre bien dont elle nous sévre.  
Nous nous mîmes à table ; le pigeon était là, fumant et doré ; Tony le découpait ; et cependant les deux femmes, presque cachées dans un coin de l'appartement, sanglottaient tout bas. Je tournai la tête ; la petite fille me regardait ; un cri de douleur lui échappa.  
On nous avait servi la tourterelle !  
Ainsi, pour une misérable pièce de trente sous, toute la joie de ces deux femmes, leur seule amie, la tourterelle, avait été sacrifiée.  
Il fut impossible à Tony comme à moi d'achever le repas commencé. Nous nous levâmes de table aussi émus que les deux femmes, et en quittant cette misérable demeure nous vidâmes nos poches dans le tablier de la petite fille ; c'était une ressource pour les premiers besoins de la famille.  
Cette histoire, racontée par nous, fit du bruit dans le pays. Un mois plus tard le *Faisan doré* était achalandé.

F. X. B.

CROQUIS ALGÉRIEN

...Ils viennent de très loin, des montagnes qu'on voit là-bas, se profilant en lignes légères sur l'azur. Ils étaient juchés tous les deux sur le même mulet, l'homme devant, la femme derrière. Des vêtements enveloppés de mouchoirs aux couleurs crues ou de foutes bigarrées pendent au bât de palmier, mal recouvert d'une toile à sac.  
La cour de la gare est encore entièrement vide : il sont arrivés deux heures à l'avance, par crainte de manquer le train.  
La mauresque est accroupie contre une barrière, enroulée dans le fouillis de ses linges et de ses buraous. On ne peut pas même deviner une ligne de ses formes. Rien qu'un œil, au fond du haïk, un œil très noir et très vivant, qui semble contenir toute l'âme de cet être, dans son regard où brille une flamme ardente de jeunesse.  
Le mari, debout devant elle, la surveille comme une prisonnière. Impossible d'aborder ce géolier à l'air bourru.  
Seulement, quand le bonhomme se détourne un instant, rapide, le voile s'écarte et laisse apparaître un gracieux visage d'enfant que rosit un sourire, vision jolie qui rappelle, par les calmes nuits, la lune blonde émergeant de la blanche mousse de brumes...

PAUL MILIANE.

PAS A L'ÉGLISE

Un bon curé de campagne, chaque fois qu'il montait en chaire pour faire son sermon, disait : " Mes chers frères " ou " Mes très chers frères ", sans jamais s'adresser aux dames.  
Une vieille, qui faisait partie d'une congrégation et que choquait tout particulièrement ce qu'elle considérait comme un oubli, lui demanda, un jour, pourquoi, quand il prêchait, il s'adressait toujours aux hommes, jamais aux femmes ?  
— Ma chère dame, dit en souriant le curé, c'est la même chose, qu'on parle de l'homme ou de la femme, qu'on s'adresse à l'un ou l'autre. L'un embrasse l'autre, enfin.  
— Pas à l'église, monsieur le curé, fit la vieille scandalisée.

LE NEC PLUS ULTRA

*Bouleau.* — Jarbau est un des menteurs les plus fieffés que je connaisse. Il l'est tellement qu'il croit fermement ses propos mensongers.  
*Rouleau.* — Rien que ça ! Je connais, moi, un homme qui est si menteur et si habile qu'il est capable de faire croire les histoires qu'il invente, à sa propre belle-mère, lorsqu'il arrive le soir en retard.



VII

— Quel malheur !... mon pauvre ami.  
— Jamais je ne me consolerais, je le sens bien.



VIII

— C'est bien triste, en effet, mais il faut se faire une raison. Ainsi, je connais une jolie veuve qui ferait bien ton affaire, car... on ne vit pas avec les morts, Robichon.  
— Certainement !... mais...



IX

— Comment est-elle ? ( Et les deux copains disparaurent ).

**PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,**

contre les Maladies Nerveuses et propres à la femme, la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Débilité Générale. Voir l'annonce.